

## Vierzon\_Ouverture

# Euro piscines se jette à l'eau en 2011 Euro Piscine se jette à l'eau en 2011

Vierzon peut être fière. Elle sera la première ville en France à bénéficier de la version finale de l'élévateur aquatique pour handicapés, à la piscine municipale. Euro piscines veut s'agrandir pour produire le dispositif en série, bientôt être fabriqué en série à Massay puis commercialisé. Jusqu'ici, tout le monde l'appelait l'ascenseur aquatique pour personnes handicapées. Mais il faut dire « élévateur ou dispositif de mise à l'eau », précise David Jullien car « le système n'est mobile que lorsque l'utilisateur garde son doigt sur le bouton de commande. Si tout était automatique, vous imaginez que l'arrivée dans le bassin serait un peu brutale. L'avantage, c'est qu'il n'y a plus de transfert de la personne au bord du bassin, c'était un geste qui était humiliant pour des usagers non valides. » David Jullien, c'est le cerveau du projet. Formé à Brissson, à l'IUT de Bourges à la recherche d'un apprentissage pour sa licence développement de projet industriel, il a plongé dans l'univers entrepreneurial d'Euro piscines à Massay (logistique et fabrication) en octobre 2009,

pour s'investir entièrement dans la conception d'un prototype. Le premier était déjà convaincant, au point de demander une deuxième version au jeune homme, en vue d'une exploitation industrielle. Mariane Miranda, titulaire d'un master en ergonomie de la motricité de l'université d'Orléans, l'a aidé à pointer du doigt ce qui pouvait être amélioré, en prenant leçon de ses rencontres avec les structures participantes (voir ci-dessous). Résultat, le système de plate-forme a été conservé mais tout le reste a été repensé. L'inox a été remplacé par du composite plastique, plus léger. L'élévateur ne met plus que vingt secondes pour descendre et monter et il est moins encombrant. Le réseau urbain n'est plus mis à contribution, car le système est désormais électrique. Des bandes pédotactiles et des notices en braille ont été installées et l'esthétique a été travaillée. D'ici fin février, où s'organisera une réunion nationale pour présenter le projet à des investisseurs, quelques petits réglages sont encore nécessaires. Des tests en eau se feront à

Massay, puis à la piscine de Vierzon. Mais « l'entreprise est déjà bien décidée à investir pour une fabrication en série d'ici le deuxième semestre 2011 », annonce Bruno Godinou, du réseau Euro piscines. « On s'occupera aussi de la mise en place sur le terrain. » Une structure sera dédiée à la pose, à la maintenance et au montage du dispositif. Du coup, un bâtiment extérieur (ou accolé) sera ajouté aux locaux qui couvrent déjà trois hectares. Coût de l'agrandissement : entre deux et trois cent mille euros. David Jullien restera dans l'entreprise dans la section recherche et développement et cinq salariés pourraient être embauchés d'ici trois ans. Christelle Marilleau  
christelle.marilleau@centrefrance.com